



Témoignages sur le pouvoir d'achat recueillis par le journal L'Essentiel, des formateurs et des formatrices de la FUNOC auprès d'adultes en formation. Pour la plupart, il s'agit de personnes bénéficiant d'allocations ou d'indemnités sociales.

(Volume 1)

L'ESSENTIEL
l'information simple comme bonjour



Le journal L'Essentiel, des formateurs et des formatrices de la FUNOC ont recueilli des témoignages d'adultes en formation sur la « vie chère ». Comment ils vivent, ce qu'ils

ressentent, ce qu'ils proposent. Nous les en remercions. Pour introduire ces témoignages, un article de L'Essentiel qui a servi, entre autres, de base à la réflexion. Nous avons voulu aussi indiquer les montants d'indemnités de chômage et du revenu d'intégration sociale du CPAS comparés au seuil de pauvreté.

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour

De l'énergie et du pain !

*Le 12 janvier 2023 |
Auteur : Thierry Verhoeven*



En 2022, les prix de beaucoup de produits ont augmenté. Cette augmentation vient surtout de l'augmentation des prix de l'énergie : pétrole, gaz, électricité. Parmi ces produits, un aliment retient l'attention : il est vital et symbolique : le pain.

Même si en 2021 après la crise Covid, les prix avaient déjà augmenté, on ne pensait pas qu'ils allaient encore augmenter si fort en 2022. Ni nous, ni les responsables politiques, ni les experts en tout genre. Il faut dire que la guerre en Ukraine fait exploser les prix des marchandises. Deux exemples : l'énergie et le pain.

Le prix de l'énergie

Les prix de l'énergie ont beaucoup augmenté. L'essence, et surtout le gaz et l'électricité. Gaz et électricité ont coûté 3 ou 4 fois plus cher, parfois plus... Ces derniers mois, cela baisse, mais quand même. En Wallonie, les ménages payaient en moyenne 1 890,29 € en 2021 pour leur consommation de gaz. Ils ont payé 3 093,60 € en 2022. Soit une augmentation de 203,31 € sur l'année, 100 € par mois. C'est encore un peu plus à Bruxelles et en Flandre. Et c'est pareil pour l'électricité. En Wallonie, les ménages ont payé en moyenne 1 163,64 € de plus en 2022 qu'en 2021. Plus encore à Bruxelles et beaucoup plus en Flandre. Pourtant, les familles ont consommé moins d'énergie pour payer moins cher et la taxe TVA a été diminuée de 21 % à 6 %.

Le prix du pain

Comme on a besoin d'énergie pour produire les marchandises, elles augmentent aussi. Parmi ces marchandises, ces produits, on cite souvent le pain. Le pain est un symbole, celui de la nourriture de base. Dans l'histoire, les populations se sont révoltées et réclamaient souvent du pain parce qu'elles avaient faim. Aujourd'hui, le pain reste cet aliment de base. Et le prix du pain a beaucoup augmenté, car les fours à pain consomment beaucoup d'énergie.

Il y a en plus le prix de la farine. Pour cultiver le blé et les autres céréales, on utilise souvent beaucoup d'engrais. Pour fabriquer des engrais, on a besoin, là aussi, de beaucoup d'énergie fossile. En Belgique, en décembre 2022, l'inflation sur le pain était de 16 %. L'inflation, c'est l'augmentation du prix par rapport au même mois de l'année précédente.

Prenons un exemple : vous achetez 4 pains pour 10 € en décembre 2021, ces 4 pains vous ont coûté 11,60 € en décembre 2022. Et pourtant, les boulangers ne reportent qu'en partie l'augmentation de leur facture d'énergie. Aujourd'hui, beaucoup de boulangeries ferment un jour de plus dans la semaine pour ne pas devoir utiliser le four, ils consomment ainsi moins d'énergie.

Et d'autres boulangeries ferment malheureusement définitivement...

En 2023

Jusqu'en 2022, il n'y avait pas beaucoup d'inflation dans les pays de l'Union européenne.

En Belgique, par exemple, l'inflation était de 2,44 % en 2021. En 2022, elle était de 9,59 % ! Il s'agit évidemment d'une moyenne. Cette inflation, cette augmentation des prix de nombreux produits n'est pas finie. Les experts annoncent qu'elle sera quand même moins forte.

En 2023, les instituts d'analyse économique prévoient une inflation de 5,23 %. Espérons qu'ils ne se trompent pas.

Témoignages sur le pouvoir d'achat aujourd'hui recueillis par le journal L'Essentiel, des formateurs et des formatrices de la FANOC. Pour la plupart, il s'agit de personnes bénéficiant d'allocations ou d'indemnités sociales.

« Quand on manque d'argent, on doit sans cesse réfléchir à des stratégies pour s'en sortir un minimum. La journée de la personne précarisée est un travail à temps plein et même plus qu'à temps plein. C'est du calcul, de l'énergie, de la stratégie. Il faut avoir vécu cette vie précaire pour savoir à quel point une décision banale peut être catastrophique. Un équilibre instable qu'un rien met par terre. Les mutuelles ont cessé, par souci de sécurité, de rembourser en liquide les soins de santé... L'argent est désormais versé sur le compte. Comment faire pour acheter les médicaments que le médecin a prescrits quand on compte sur l'argent du remboursement pour les payer ? Cet argent du remboursement sera au mieux disponible trois jours plus tard. Ou il ira renflouer le découvert bancaire. »

Étiquette « pauvre »

« Et cette étiquette "pauvre" que l'on vous colle est injuste et cruelle. Tomber dans la pauvreté peut aller très vite, c'est une spirale. Une chose en entraîne une autre et ainsi de suite. J'ai eu une enfance normale, une scolarité normale, une vie normale jusqu'à la mort de mon père. Ma mère venait d'avoir un bébé. Il fallait donc l'aider. À partir de là, des fois j'allais à l'école, des fois je n'y allais pas. Sans la mort de mon père, j'aurais sans doute fait le métier dont je rêvais, je serais devenue accoucheuse. »

Accident de la vie

« Il y a des accidents de la vie qui font tout basculer. Et il y a la descente : un détail après l'autre... On n'a pas d'argent à donner à son enfant, on ne sait plus payer la cantine, l'enfant se retrouve isolé. Il décroche. On ne sait plus chauffer correctement son logement. Et, de fil en aiguille, on finit par perdre la garde de son enfant... Comme si on n'était pas un bon parent quand on est pauvre... »

Des projets ?

« Le pouvoir d'achat, ce n'est pas seulement une question d'argent. L'argent permet d'avoir une présentation acceptable, de se soigner, d'avoir des loisirs, du bien-être, une position sociale. Manquer d'argent, c'est être privé de tout ça... C'est ne plus pouvoir se projeter dans l'avenir. Or tout le monde fait des projets : fonder une vie de famille, avoir une maison, partir en vacances... Des projets ? Comment en faire quand on ne peut jamais se payer une journée à la mer ? Quand on ne peut même pas se projeter dans ce qu'on aura dans son assiette le lendemain ? »

... d'avance, toutes mes excuses, mais force est de constater que le plan wallon de lutte contre la pauvreté est plein de bonnes intentions... les actions tardent toujours à se réaliser !

Et la pauvreté, au lieu de diminuer depuis des années, augmente !

Je suis également au regret de constater que c'est plus souvent 50 % de son revenu qu'une personne ayant une allocation de chômage ou un RSI (revenu d'intégration sociale) dépense pour pouvoir se loger ! (Car loyers pas adaptés aux revenus sauf si on a la chance d'obtenir un logement social.) Et n'oublions pas de compter les frais alloués aux charges : électricité, gaz, eau. Donc, en ces conditions, beaucoup ne peuvent qu'être endettés !

Souvent, je suis admirative de nombreuses personnes dans ce cas, car ils ne se plaignent pas beaucoup, calculent au plus près un budget, se débrouillent... alors que de nombreux travailleurs ayant un revenu confortable (2 si on a un mari et une épouse qui travaillent) se plaignent beaucoup plus ! Je ne veux pas dire par là qu'ils n'ont pas de raisons de se plaindre, mais je trouve regrettable qu'alors, ils ne tentent pas de « se battre » pour faire retrouver un système de partage plus solidaire comme un impôt juste par exemple... et sauvegarder la sécurité sociale !... c'était mon p'tit coup de g... du moment !

Geneviève

Stagiaires de Remise à niveau

Avant je ne faisais pas vraiment attention à ce que je dépensais, tant que je ne dépassais pas mon budget des courses. Maintenant je dois faire attention à tout. Les choses qui coûtent le plus cher, c'est surtout l'huile et la viande, ça a pratiquement doublé au niveau du prix. Mais ce n'est pas pour autant que je me prive, en gros je me débrouille.

M., 25 ans, mère célibataire, un enfant, une petite fille de 6 ans, CPAS, chômeuse adressée

Comment je sens que la vie coûte plus cher aujourd'hui ?

Lorsqu'on parle d'augmentation de l'énergie, on sait que tout va aussi augmenter.

Mon pouvoir d'achat se réduit, car la nourriture, les médicaments tout ce qui est nécessaire, essentiel augmente... Je dois calculer, prévoir... Aujourd'hui je ne sais plus faire des économies pour les imprévus pour les appareils électriques, machine à laver, frigo... mais aussi pour le vétérinaire... J'ai deux chats à la maison... je ne sais plus me faire des petits plaisirs comme acheter des vêtements, du maquillage, prendre soin de moi sans exploser mon budget. Cette année, par exemple, je n'irai pas en vacances, pas de voyages même en Belgique, les loisirs sont revus à la baisse, comme le sport. Inviter ma famille pour un repas je ne peux pas, vu le prix des marchandises et j'ai une grande famille. J'ai la peur de ne pas finir les fins de mois, sans penser au loyer, avec les charges... Comment faire et quels sacrifices dois-je encore faire ?

Liliane, 59 ans, célibataire, C.C.F.

Je ressens l'augmentation des prix dans les magasins, je le vois quand j'entends certaines personnes qui disent qu'elles allument leur chauffage une ou deux heures par jour seulement pour ne pas consommer trop.... Parce que le prix du gaz ne fait qu'augmenter. Les gens font eux-mêmes leur pain. En attendant, beaucoup de boulangeries ferment. Les gens manifestent dans la rue, parce qu'ils sont mécontents. Malheureusement, je pense que certaines personnes ne sauront jamais surmonter la hausse du prix du gaz et du mazout et de l'électricité.

M., sexe masculin, 54 ans, célibataire, chômeur indemnisé

Je vois que la vie coûte plus cher quand je fais mes courses. Le prix de beaucoup de choses a augmenté comme l'huile, le pain, le gaz, l'essence, le diesel, le lait, certains médicaments, les parcs d'attractions aussi... Je le vois quand je fais mes courses et qu'ensuite je passe à la caisse et que je paye des sommes exorbitantes pour si peu de courses, c'est là que je vois que les prix ont augmenté. Malheureusement je ne peux pas changer la situation et je suis obligé de m'y faire, même si je ne comprends pas bien pourquoi ça a augmenté, et je pense que je ressens de l'incompréhension et de la colère, car cela me révolte. Je suis en colère, car la vie n'était déjà pas facile. Alors avec toutes ces augmentations, elle sera encore plus difficile maintenant, on devra faire plus attention à nos dépenses. Je pense aussi aux personnes sans domicile qui avaient déjà beaucoup de mal à s'en sortir et qui vont devoir redoubler d'efforts pour pouvoir se nourrir ou se soigner.

B., 23 ans, en couple, 2 enfants, une petite fille de 5 ans et demi et un petit garçon de 3 ans, CPAS

Depuis que la guerre a commencé, le monde entier vit la même situation à cause de l'augmentation de l'électricité. Les entreprises et les magasins ont modifié leur prix surtout les prix de l'huile et d'autres articles. Cette guerre a fait de nous des victimes, car la vie est devenue très difficile à cause de tout ça.

M.C., sexe féminin, 51 ans, célibataire, C.C.F.

Je vois que tout augmente, l'électricité, la nourriture, le pellet, l'essence tout ! Je trouve que beaucoup de personnes ont du mal depuis cette crise et c'est de pis en pis. Par exemple, avant pour le fromage c'était 1 ou 2 euros : maintenant c'est 4 ou 5 euros. Tout augmente ! J'espère que dans les années qui arrivent, ça va se calmer, car moi je ne m'en sors pas tout le temps. Les factures deviennent chères. Tout ça me révolte et me dégoûte, car certaines familles ne savent même pas manger ce qu'elles veulent. Avant on avait plus facile.

Romy., sexe féminin, 20 ans, célibataire, isolée,

Je me sens perdue parce ce qu'on ne vit plus comme avant, parce que quand le prix de l'énergie augmente, automatiquement la vie coûte plus cher. Tout a changé. Maintenant on essaie de moins dépenser en diminuant les courses, de ne chauffer que le salon et la chambre des enfants et on va moins au restaurant.

Je trouve que le prix d'énergie ne devait pas changer, car la Belgique a ses propres centrales nucléaires, elle fabrique l'électricité par différents moyens comme : l'éolien terrestre, l'éolien offshore et le gaz naturel. Ce qui a fait monter tout ça c'est le gaz, les autres rien n'a changé. Donc je ne comprends pas pourquoi l'augmentation de l'électricité.

Gloria, 31 ans, mariée, 3 enfants dont 2 à charge en Belgique, 5 ans et 1 an, à charge de son mari qui travaille.

Avant je ne faisais pas vraiment attention à ce que je dépensais, tant que je ne dépassais pas mon budget de mes courses. Maintenant je dois faire attention à tout. Les choses qui coûtent le plus cher c'est surtout l'huile ou la viande, ça a pratiquement doublé au niveau du prix, mais ce n'est pas pour autant que je me prive... je me débrouille.

Melissa

Je vois que tout augmente, l'électricité, la nourriture, le pellet, l'essence tout ! Je trouve que beaucoup de personnes ont du mal depuis cette crise et c'est de pis en pis. Par exemple, avant pour le fromage c'était 1 ou 2 euros : maintenant c'est 4 ou 5 euros. Tout augmente ! J'espère que dans les années qui arrivent, ça va se calmer, car moi je ne m'en sors pas tout le temps. Les factures deviennent chères. Tout ça me révolte et me dégoûte, car certaines familles ne savent même pas manger ce qu'elles veulent. Avant on avait plus facile...

Romy

Je sens que la vie coûte plus cher qu'avant : avant quand je faisais les courses, je n'avais pas peur de combien j'allais payer. Avec 50 euros, je pouvais acheter beaucoup de courses, alors qu'aujourd'hui mon caddie il est vide, mais je paye au moins 150 euros. Je sens aussi que la vie est devenue chère quand je fais du shopping. Avec 100 euros, je pouvais acheter plein de choses, aujourd'hui j'achète seulement un pantalon et un pull.

Nordine

Cette crise que nous vivons aujourd'hui me fait peur, parce que je n'arrive pas à mettre un peu d'argent de côté et je suis obligée de bien gérer l'électricité, l'eau et le gaz pour éviter le supplément de la régularisation de fin d'année. Avant quand

j'allais au magasin ou au supermarché pour faire les courses, je dépensais moins, par contre aujourd'hui les produits deviennent de plus en plus chers. Quand je vois dans la rue des personnes sans abri, j'ai peur que ça m'arrive.

Stagiaires de Mélanie

« Avec deux de mes groupes, j'ai réalisé une activité de compréhension à la lecture sur le thème du pouvoir d'achat. Après avoir travaillé sur ce sujet, les stagiaires étaient invités à partager leur avis par écrit et à l'oral. Pour certains, ce genre d'activité se révèle parfois difficile. On ressent chez eux de la colère ou de l'angoisse de devoir réfléchir et communiquer à propos de ce sujet. Ils sont les premiers touchés et, même s'ils n'en parlent pas en formation, certains vivent des situations difficiles. »

Mélanie, formatrice

« Mon avis est que si l'on diminuait les charges patronales et que l'on donnait de l'aide à l'emploi, on pourrait augmenter le pouvoir d'achat de beaucoup de ménages. Pour les courses, on doit se priver du superflu et on regarde plus les promotions. Je pense que toutes ces augmentations nous priveront de partir en vacances cette année. Il n'y aura plus de classe moyenne mais uniquement des riches et des pauvres. »

Benoît

« Je pense qu'à cause de la guerre en Ukraine, les prix ont augmenté. Mais, on doit quand même faire les courses et payer nos factures de gaz et électricité avec les revenus que nous percevons. »

Habiba

« Je suis en colère parce que la facture pour mon électricité est passée de 84 € à 136 €. Pourtant, je n'ai pas changé mes habitudes. Ce qui est surtout difficile, c'est qu'on doit tout compter sinon on ne mange pas à notre faim. Je ne veux pas que mon fils n'ait pas ce qu'il veut. »

Cindy

« J'ai bien vu une diminution du pouvoir d'achat. Quand je vais faire mes courses, je remarque que tous les prix ont augmenté. Par exemple, une boisson qui coûtait 1,44 € coûte maintenant 1,60 ou 2 € selon le magasin. Je vois que mes dépenses ont augmenté : c'est très visible. »

Alexandre

« Pour ma part, j'ai des difficultés à payer mes factures d'électricité et de gaz. Ce n'est vraiment pas facile. Même quand je vais faire mes courses, mon caddie de courses a augmenté de 50 €. Je le ressens très fort sur mon budget. C'est difficile de boucler mes fins de mois. »

Laurence

Témoignages des stagiaires d'ADPORN (Elizabeth)

Où, il y a une diminution de mon pouvoir d'achat et je ne la vis pas bien. Je dois tout calculer : je dois choisir les produits les moins chers et acheter beaucoup moins de choses pour ma fille (jeux, vêtements, etc.).

Cindy

Notre portefeuille se vide plus vite, on se prive de plus de choses. Nous mangeons moins de viande et moins de choses qui coûtent cher. Triste monde...

Julien

Je n'ai pas vu de diminution du pouvoir d'achat ces dernières années. Pour faire mes courses, je note d'abord l'essentiel pour ne pas acheter n'importe quoi, vu qu'après avoir fini de payer le loyer, les factures (gaz, électricité : eau, wifi, assurances, mutuelle...), il e restera juste assez pour manger... même pas moyen de faire une épargne pour du shopping, le Mac Do, les vacances...

Alama

Ayant trois enfants, il est devenu difficile de gérer un budget. Les besoins de première nécessité et leur apporter des loisirs extrascolaires... même nos enfants sont impactés et privés de découvrir de nouvelles choses ! Beaucoup d'activités reviennent à un prix exagéré.

Aline

C'est vrai, j'ai vu une diminution de mon pouvoir d'achat. Je n'achète plus comme auparavant. Je vis difficilement cette situation. Lorsque je fais les courses, je diminue beaucoup mes achats, quels que soient les produits. En ce qui concerne mes factures, je m'en sers avec peine. Plus les frais médicaux qui nous privent de loisirs : ma fille ne peut pas s'inscrire dans une activité parce que mes revenus ne sont vraiment pas suffisants.

Claude

Je vois une différence avec l'augmentation du prix de l'électricité, les courses et tout autre achat. Après avoir payé l'électricité et de quoi se chauffer, comme le pétrole, il reste tout juste de quoi faire les courses. Je dois acheter moins de courses qu'auparavant. Il ne me reste même pas assez pour payer les travaux de la maison.

Jeff

Stagiaires de Catherine Bertholet Vocabulaire OR 1 NF

Tout a augmenté :

- le pain
- l'essence
- l'immobilier
- les voitures
- le gazoil
- le restaurant
- le coiffeur
- l'huile
- le tabac
- les vêtements
- l'électricité
- les voyages
- l'auto-école
- les lunettes
- le GSM
- les courses ménagères
- le Docteur
- la viande
- les chaussures
- le gaz
- les billets d'avion
- le loyer
- l'internet
- les pellets
- les frites
- les médicaments
- les légumes

Témoignages « Pouvoir d'achat », Groupe Régie des Quartiers de Châtelet

« Pour remplir mon caddie, il me fallait 160 €, à l'heure actuelle, je dois faire x2 pour le remplir et encore !!! Si je sais prendre un colis de viandes, on est au final à 300 €.

Si on continue comme ça, notre génération future ne s'en sortira jamais. »

Dimitri, 38 ans, Bouffoules

« Il faudrait rabaisser les prix, car c'est dur ! »

Jessy, 20 ans, Châtelineau

« Ça nous fout dans la merde ! Tout a augmenté, tout est trop cher que cela soit pour se nourrir, s'habiller, pour se déplacer. La vie est trop chère ! »

Alan, 33 ans, Châtelet

« Le pouvoir d'achat devient problématique sur les produits essentiels, personnellement j'achète moins de produits de marque. Et je choisis mieux mes produits.

Bref, j'essaie de m'adapter, et de limiter les dépenses. »

Fabrice, 54 ans, Châtelet

À combien s'élève l'allocation d'insertion après des études ?

Le montant des allocations d'insertion est fonction de votre catégorie familiale et de votre âge.

- *Les cohabitants avec charge de famille perçoivent 1 607,58 euros par mois.*
- *les isolés perçoivent :*
 - *moins de 18 ans : 444,08 euros par mois*
 - *entre 18 et 20 ans : 697,84 euros par mois*
 - *à partir de 21 ans : 1 214,20 euros par mois*
- *les cohabitants perçoivent :*
 - *moins de 18 ans : 367,64 euros par mois*
 - *18 ans et plus : 586,04 euros par mois*
- *les cohabitants privilégiés (=conjoint dispose uniquement de revenus de remplacement) perçoivent :*
 - *moins de 18 ans : 410,28 euros par mois*
 - *18 ans et plus : 658,58 euros par mois*

À combien s'élève votre allocation de chômage après une occupation ?

Cohabitant avec charge de famille, Minimum par mois : 1 650,22 euros

Isolé, Minimum par mois : 1 337,18 euros

Cohabitant, Minimum par mois : 693,94 euros

À combien s'élève le Revenu d'intégration sociale (RIS)

Le revenu d'intégration sociale (RIS) est une somme d'argent que vous pouvez recevoir du CPAS chaque mois si vous n'avez pas de revenus ou que vous gagnez moins que le RIS.

À partir du 1^{er} janvier 2023, les montants mensuels du RIS sont les suivants :

- Personne cohabitante : 789,29 euros*
- Personne isolée : 1 183,94 euros*
- Personne qui cohabite avec au moins une personne à sa charge :
1 600,03 euros*

Source : ONEm, CPAS, Dernière mise à jour 01-01-2023

Le seuil de pauvreté

« Tout augmente » est l'un des constats le plus souvent fait ces dernières semaines. De fait, le prix de l'énergie atteint des sommets et les Belges ne savent plus vers quoi se tourner pour faire des économies, notamment pour se chauffer cet hiver. Une augmentation du coût de la vie qui fait craindre à plusieurs observateurs que davantage de personnes ne passent sous le seuil de pauvreté.

Pour la Belgique, le seuil de pauvreté est fixé en 2021 à un revenu de :

- 1.287 euros net par mois pour une personne isolée*
- 1.673 euros net par mois pour un ménage 1 adulte + 1 enfant*
- 2.059 euros net par mois pour un ménage 1 adulte + 2 enfants*
- 1.930 euros net par mois pour un ménage avec 2 adultes*
- 2.316 euros net par mois pour un ménage 2 adultes + 1 enfant*
- 2.703 euros net par mois pour un ménage 2 adultes + 2 enfants < 14 an*

(Source : RTBF (5 septembre 2022))